

La mer Joliette

L'histoire d'une petite étendue d'eau au caractère bien trempé !

Joliette est une mer de taille réduite. Invisible sur une carte, elle n'est reconnue qu'à travers les deux grands Etats qui la bordent. Mais elle, ce qu'elle désire, c'est exister pour elle-même... Alors, elle va s'évertuer à faire parler d'elle, et bientôt tout le monde va la connaître... Comme vous, assurément !

La mer Joliette était une petite mer coincée entre deux Etats, si petite qu'elle ne figurait sur aucune carte... Cela lui était d'une grande contrariété.

-« Alors voilà, sous prétexte que sur un atlas, je ne serais pas plus grande qu'une tête d'épingle, je ne figure pas... Et pourtant, j'existe, moi ! Certes, il n'y a pas la quantité, mais la qualité, elle, est présente ! »

Elle râlait et désespérait de ne pas être reconnue pour ce qu'elle était : une mer aux dimensions certes réduites, mais une mer quand même. A ses côtés, les deux Etats qui la bordaient, tentaient de la calmer un peu.

-« Ce n'est pas si important. Tu n'apparais pas mais tu reçois quand même les visites des touristes qui viennent nous voir... » dit l'Etat de l'Est.

-« Oui, nous, nous sommes dans tous les guides... » renchérit l'Etat de l'Ouest.

-« Certes » concéda Joliette, « mais les gens ne viennent pas pour moi. Ils tombent sur moi par hasard... »

-« Hé bien, ça leur fait une bonne surprise ! » avança le pays de l'Est.

-« Bien sûr ! Rends-toi compte, ils viennent visiter un patrimoine et découvre en sus, un lieu de baignade... Quelle aubaine pour eux ! »

Mais, la mer Joliette ne parvenait pas à se résoudre d'être l'« à côté » de l'Etat de l'Est ou de l'Ouest.

Elle, ce qu'elle souhaitait, c'était d'être reconnue pour ce qu'elle était, et d'être choisie pour elle-même.

Un jour, elle décida de prendre son destin en main. Ah, on ne la connaissait pas ? Qu'à cela ne tienne, elle allait faire parler d'elle, et bientôt, toute la planète serait au courant de son existence. Au travail !

Elle s'y mettait tout de suite !

Elle commença par créer des marées exceptionnelles. Pour cela, elle agita ses fonds, un coup à gauche, un coup à droite. Puis, elle recommença, de plus en plus fort, et de plus en plus vite.

Bientôt, les bateaux qui venaient naviguer dans les eaux habituellement calmes du secteur, ne comprirent pas ce qu'il leur arrivait. Ils balançaient, un coup à gauche, un coup à droite, comme si la mer penchait soudainement. Pourtant, il n'y avait pas de vent ! Quel mystère ! Mais l'heure n'était pas à la résolution de ce problème compliqué ! Ce qui comptait, c'était de se mettre à l'abri de ce tumulte désordonné ! Tout le monde rentra au port.

La tempête ne se calma pas pour autant. Joliette continua à enfler ses eaux, qui bientôt, débordèrent chez les Etats voisins.

-« Hey, tu m'as mouillé ! » râla l'un.

-« Et moi, tu as tout arrosé mes plates-bandes ! » ronchonna l'autre.

Qu'importaient ces jérémiades, Joliette était déterminée. Pas question de s'arrêter là ! Elle monta encore le niveau de ses eaux, et produisit de gigantesques vagues.

Et un tsunami à l'Est ! Et un autre raz-de-marée à l'Ouest ! Pas mal, celui-là était arrivé jusqu'au bord de la ville de Winston. Et de l'autre côté : satisfaisant aussi, la vague était venue chatouiller les pieds des grandes tours de Malatakoff !

Des deux côtés de la mer, la presse s'était emparée de l'affaire.

-« La mer en folie ! » titrait le journal du pays de l'Est.

-« La nature déraisonnée ! » clamait le quotidien de l'Ouest.

Joliette était contente : enfin, on parlait d'elle ! Elle maintint son activité, histoire de ne pas faire retomber l'intérêt.

-« Joliette, ça suffit, tu fais peur à nos vacanciers ! » gronda l'Etat de l'Est.

-« Tu gâches tout ! Comment veux-tu qu'ils se baignent avec de telles vagues ! Pour eux, tu es devenue un cauchemar ! » reprocha l'Ouest.

Mais peu importaient les quelques déçus ! Ceux qui viendraient seraient vraiment là pour elle, pour découvrir ce phénomène étonnant qu'elle mettait en œuvre...

Et effectivement, du monde arrivait. Des journalistes pour faire leur reportage, en direct des lieux.

Mais aussi des curieux, souhaitant se rendre compte par eux-mêmes... Et encore des surfeurs, toujours en quête de glisse sur de nouvelles vagues...

Bientôt, des avions entiers débarquèrent à Winston ou Malatakoff, des passagers par centaines. Des lignes régulières furent établies en provenance des plus grandes capitales du monde... Jamais les Etats n'avaient été aussi fréquentés ! Du coup, ils ne trouvèrent plus rien à redire à leur voisine...

Et cela, même si désormais, les voyageurs ne venaient plus dans le but premier de visiter leur pays, mais plutôt d'approcher cette mer si extraordinaire... Celle-ci figura dès lors, dans tous les atlas du monde...